

manifeste

L'exposition « *résilience* » traduit la réalisation d'une promesse faite à mes héroïnes rencontrées en zone de guerre : des femmes et des grands-mères sages dotées d'une force infinie face au destin.

Inna, Julia, Nadia et Natalia ont survécu à l'invasion russe et fait le choix de demeurer sur leur terre, de défendre la paix et la liberté, au péril de leur vie. L'existence nous a réunies, leur visage et leur bravoure sont gravés en moi tel un adage. Ces quatre femmes symbolisent les centaines de civils dont j'ai croisé la route et qui ont enrichi mon âme.

Lorsque j'ai rencontré chacune d'entre elles, malgré mon acharnement à être utile en tant qu'humanitaire, j'ai appris l'humilité de l'acceptation. Accepter que je ne pouvais pas changer la noirceur de leur réalité, les mettre à l'abri, les sauver. Alors je leur ai demandé ce que je pouvais faire pour elles. Elles ne se connaissaient pas mais leur réponse fut identique : témoigner. Elles me demandèrent de témoigner de la vérité, de l'horreur des massacres, des conséquences de la cruauté, de la folie et de la haine. Écrire et montrer aussi le courage du peuple ukrainien, témoigner de la liberté vissée dans sa chair jusqu'à l'os.

« *résilience* » constitue ainsi une reconstitution par les mots, la photographie, la vidéo et la peinture de la densité d'une année de vécu et de témoignage de guerre. À ma manière, j'ai souhaité immortaliser douze mois d'admiration pour ces femmes, mères, filles, épouses, veuves, combattantes gorgées de vie, de survie, prêtes à mourir, autant que les hommes sur le front, pour leur liberté, leurs enfants, leur drapeau.

Les textes sont un extrait du recueil « Femmes de *guerres* », écrit par mes soins en Ukraine, à paraître en septembre 2023.

Les photographies sont volontairement brutes, sans retouche et sans volonté de perfection ou d'esthétisme autre que celui qui transpire de la réalité.

Le film « Devoir de mémoire » a été réalisé également dans cette veine. Il assemble des vidéos faites et commentées instinctivement sur le terrain, face à la guerre et aux visages des victimes. J'ai laissé les répétitions, les imperfections, vous entendrez à de multiples reprises : « tout est détruit », « mines, tirs, obus » car c'est ce que j'ai vu, ce dont on m'a confié le témoignage.

Les toiles, quant à elles, sont le fruit des émotions et des souvenirs qui débordaient de moi à chaque retour en France. Elles reflètent le silence après les obus, la nature apaisante, la résilience, la vie.

Merci à vous toutes et tous de venir poser votre regard sur la vérité de mes quatre héroïnes, emblèmes des femmes, des enfants et des hommes victimes de la barbarie aux quatre coins de notre monde...